

La Bâtie-Beauregard où Bâtie-Champion

Dans un communiqué du 4 octobre, que nous reproduisons ci-dessous, les Archives de l'Etat nous informaient de l'entrée d'un terrier de 1885 aux Archives d'Etat.

Ce communiqué nous a remis en mémoire un document conservé par l'association Patrimoine versoisien dans ses collections sous la cote ABJ820.

Il s'agit de « Plans des terres et domaines de la baronnie de la Bâtie », datant du milieu du XVIII^e siècle. Pour compléter nous ajoutons le texte suivant tiré de « Châteaux de l'ancien diocèse de Genève, par Louis Blondel, in Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'architecture de Genève, 1956.

Les Archives d'État ont acquis en 2018 un plan cadastral, également appelé terrier, décrivant le domaine de Joseph Léopold Leconte, vicomte de Nonant-Raray (1824 (?) - 1893) qui est situé pour l'essentiel sur le territoire des communes de Collex-Bossy et de Versoix.

Les terres représentées dans ce document de 1885 faisaient partie au Moyen Âge du domaine de la Bâtie-Beauregard.

Ce dernier comprenait notamment un « château, logements, bâtiments ruraux et dépendances, cours, places, jardins, vergers, battoir, moulins, four, cours d'eau, maison, pâtures, avenues, chemins, fontaines, chenevières, vignes, hutins, prés, champs, broussailles, bois et terres labourables ». *

Depuis le XIII^e siècle, le domaine est successivement propriété des seigneurs de Gex, de la famille [Compey](#), Menthon, Champion, Crose, Gillier et Vasserot. Par le jeu des alliances et successions, il revient en 1851 aux frères Charles Henri et Joseph Léopold Leconte – famille d'origine normande. À partir de décembre 1869, Joseph Léopold devient seul propriétaire de ce domaine. Il décède en 1893 au château de Poncé (Sarthe) et avec lui s'éteint la branche familiale.

Il est intéressant de constater que les Archives d'État conservaient une ébauche du terrier – la page de titre seule – qui a rejoint leurs collections sous la cote AEG P.P. 368. Ce plan cadastral complète idéalement les séries de plans issus du cadastre et les archives du domaine de la Bâtie-Beauregard (AEG Archives privées 389). Les planches aquarellées présentent de nombreux détails topographiques. La reproduction de ce document est consultable sur la base de données Adhémar.

Ce terrier est conservé sous la cote AEG Archives privées 611.

*La citation provient d'un certificat d'inscription coté AEG Archives privées 389.5.23.



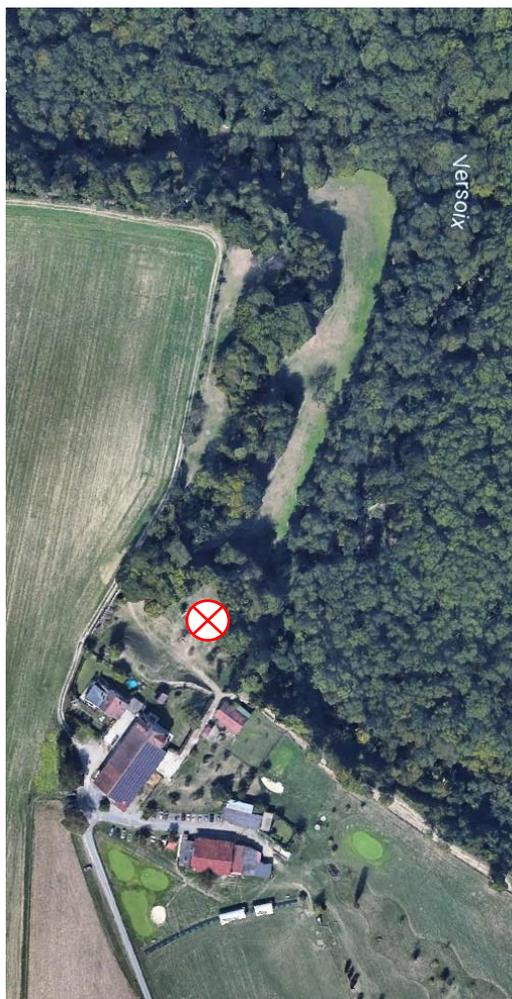
1. L'emplacement du château et ses dépendances. AEG Archives privées 611

Le château de la Bâtie-Beauregard - Louis Blondel

Situation

Ce château occupait les hauteurs dominant la rive droite de la Versoix, au lieu-dit actuellement la « Vieille-Bâtie », commune de Collex. Les ruines du château, bien visibles il y 30 ans, ont presque complètement disparu.

Nos relevés datent de cette époque et nous avons utilisé le cadastre français de 1807. Il en existe un plus ancien de 1773 à 1778, mais moins détaillé. Actuellement, cette position est tout à fait isolée, mais à l'origine, il devait y avoir un passage sur la Versoix avec un petit pont et ce château défendait l'accès du territoire à l'ouest de la Versoix. Le mamelon où il s'élevait était séparé du plateau par des fossés. A part une grande clairière, tout le reste du terrain était occupé par des forêts.



2. Le site de la Vieille-Bâtie, en rouge l'emplacement du château. Google Earth

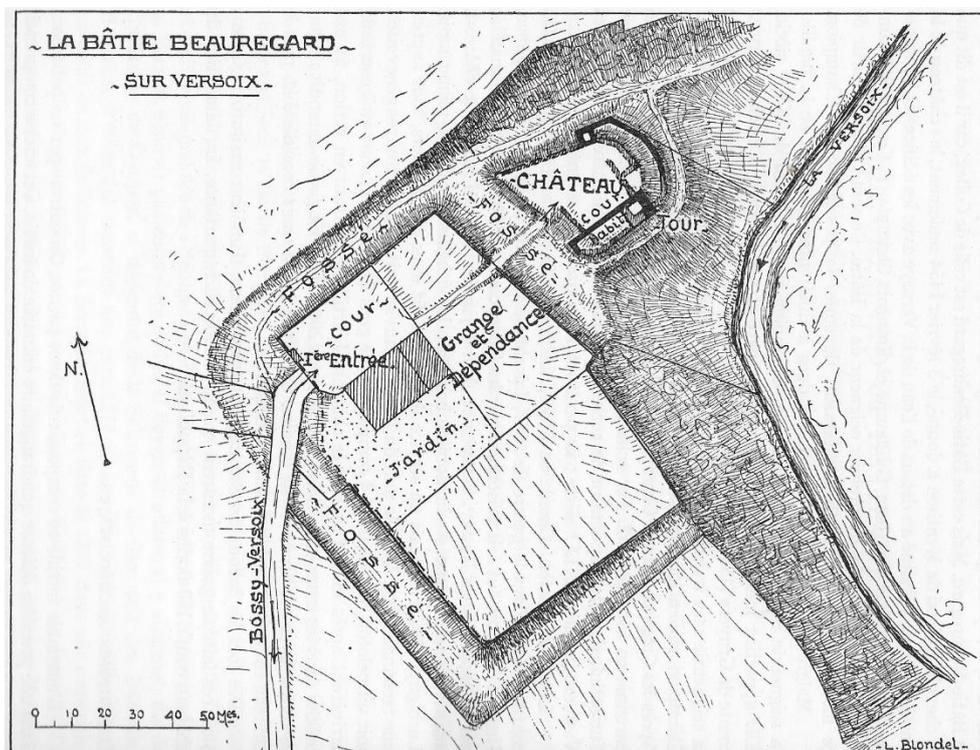
Historique

Cette seigneurie, plus tard baronnie, englobait les communes de Collex-Bossy, de Bellevue et une petite partie de celle de Genthod. Elle comprenait trois places fortifiées, la Bastie Belregard, la maison forte de Collex et celle du Vengeron qui apparaîtra plus tard¹. Il semble que la maison forte de Collex, citée le 4 février 1270, était la plus ancienne. Elle était située au-dessus du village même de Collex et était aussi qualifiée de « Belrigar » en 1414. En 1270, le château de Beauregard sur la Versoix n'aurait pas encore été établi. Il devait être inféodé à Hugonet, fils de Guillaume de [Compey](#), et dépendre de la Seigneurie de Gex, soit de Joinville. Il semble n'avoir été construit que vers 1278, quand Pierre de Joinville mit sa baronnie en état de défense. La première mention date de 1299, dans une reconnaissance dudit Hugonet de Compey à Léonète de Gex et à Guillaume de Joinville.

Le château passa ensuite à Mermet, Nicolet et Jacques de Compey, puis aux Menthon dès 1433 et revint plus tard aux Champion. Antoine Champion, vivant en 1325, mort en 1376/79, époux de Catherine de Gingins, est le premier qui s'intitule Seigneur de la Bâtie-Beauregard. Mais cette Bâtie-Beauregard est celle de Collex, car il est dit que le chevalier Nicod de Menthon a donné, le 13 février 1454 seulement, le « château de la Bâtie-Beauregard situé au-dessus de l'eau de la Versoye avec les édifices et héritages en dépendant » à noble Jean,

Guillaume et François Champion². Ces frères Champion sont les petits-fils du premier seigneur de la Bâtie. Ce serait donc à partir de ce moment que les deux bâties seraient devenues la possession des Champion.

Malgré de nombreuses indivisions dues à différentes branches de la famille, la seigneurie resta entre les mains des Champion jusqu'à la fin du XVI^e siècle. Elle appartient même un temps, pour une part et par alliance, à Michel, dernier comte de Gruyère (1549-1555). Par Jeanne Champion, femme de Gaspard de Crose, la seigneurie sera transmise à cette famille ; cependant, une part resta à Jeanne II Champion, née en 1566, qui sera co-dame de la Bastie avec les Crose, de 1609 à 1641. Après les Crose et Jeanne Champion, Michel de Gillier devint seul possesseur de la baronnie en 1641 et 1642. Par achat en 1719, David Vasserot, mari de Françoise Turretini, devint propriétaire de cette terre qui demeurera entre les mains des Vasserot jusqu'au XIX^e siècle ; ils perdront leurs droits de seigneurie en 1789.



3. Plan de la Bâtie-Beauregard, Louis Blondel

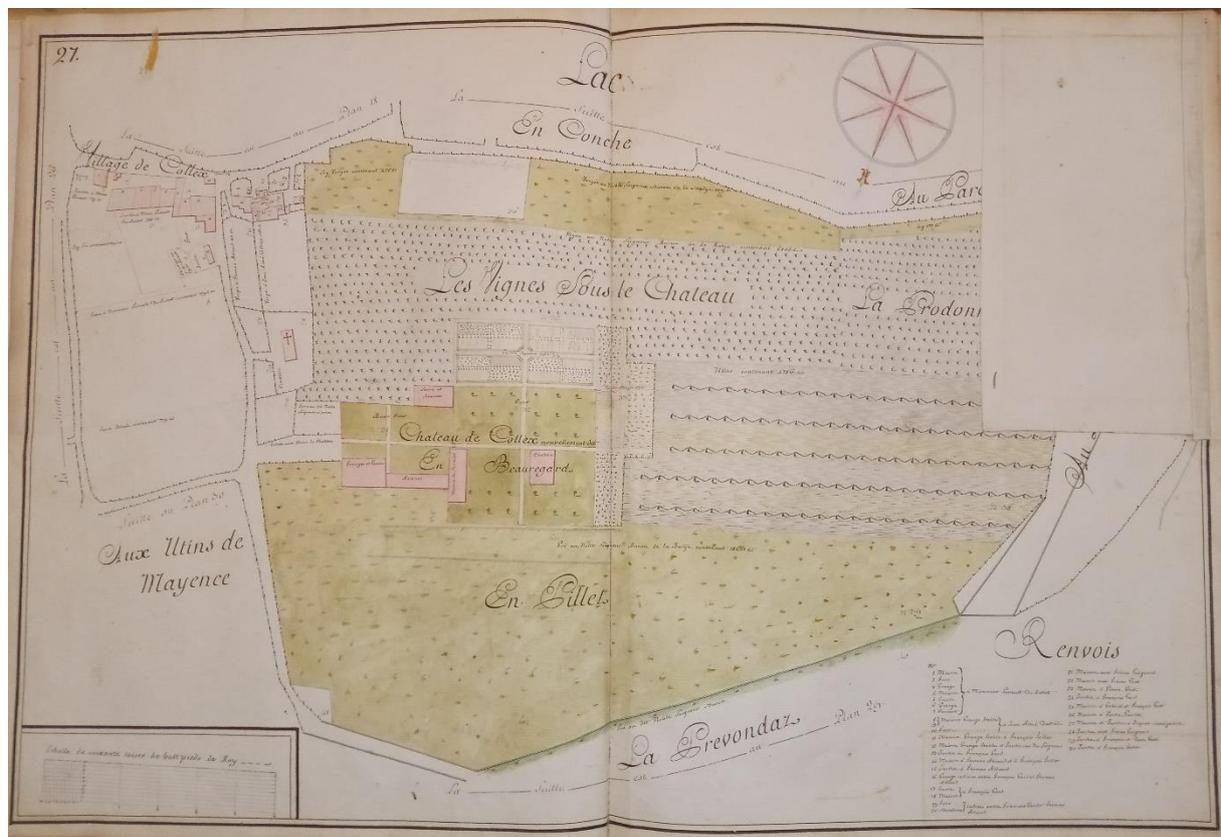
« Châteaux de l'ancien diocèse de Genève, par Louis Blondel, in Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'architecture de Genève, 1956

Les Crose, surtout Claude de Crose, fidèles à la Savoie, aidèrent les partisans contre Genève dans la guerre de 1589, faisant de la Bâtie un centre de résistance. Hugues de Crose fut fait prisonnier par les Genevois en 1590. Ceux-ci, commandés par le capitaine de Bossey, essayèrent, le 1^{er} janvier 1590, d'écheler le château, mais des pierres lancées du donjon brisèrent les échelles. Le 8 du même mois, Lurbigny, officier français au service de Genève, fit avec 50 cavaliers, tout auprès une reconnaissance. Dans la nuit du 11 au 12 janvier suivants,

Description archéologique

L'ensemble fortifié se composait de deux parties. On entrait par un petit pont dans la première défense quadrangulaire entourée de fossés. Cet enclos comprenait les dépendances agricoles et les communs. On voit encore la trace des fossés. De là, il fallait traverser de nouveau un large fossé avec pont-levis pour entrer dans le château. Celui-ci, bien que dénommé « bâtie », n'était pas construit suivant un plan régulier, mais son enceinte suivait le relief du terrain. La deuxième porte donnait accès à une cour intérieure. A main droite en entrant, soit au midi, s'élevait l'habitation avec, à l'extrémité opposée à l'entrée, la grande tour carrée, le donjon mesurait environ 8 mètres de côté. Toute la face orientale regardant la Versoix était bordée de bâtiments, dont la cuisine, avec, à l'angle nord, une tourelle carrée. Pour renforcer cette courtine, on avait établi en contre-bas un mur contournant l'épaulement. Cette défense est qualifiée de « fausse brez » ou fausse braie dans un procès criminel du 14 juillet 1541⁴. C'est par là que des voleurs voulaient entrer dans le château en escaladant une fenêtre. Ce château, bien qu'avec des bases en pierre avait, dit-on, une superstructure en briques.

Si vraiment le château est postérieur à 1270, comme le pense M. Hermann Borel dans son étude très complète, il aurait alors été établi suivant un plan de tradition plus ancienne, car la tour carrée et l'ensemble des défenses semblent antérieurs. Les Compey n'avaient-ils pas déjà à cet endroit un fort avant la fin du XIII^e siècle ? C'est bien probable. Ajoutons que les pentes sur la Versoix et un large ravin au nord avec fossés isolaient cette position difficile à prendre.



5. Plan du château de Collex nouvellement appelé En Beuregard, vers 1770. APV-OBJ820

En Beauregard, le château de Collex.



6. En Beauregard, vers 1900. Coll. particulière

1. Historique, Borel, H. La baronnie de la Bastie-Beauregard au Pays de Gex, BHG, t.7, p.229 suiv.
2. Arch. Côte d'Or, Terriers. Recueil, t. XX, fo.554
3. RC, vol.85, fo 22^{vo}.
4. AEG.Procès criminel n° 358 en 1541